

Conservatoire
Musique, Danse & Théâtre

SAISON 2011/2012

Les Matinées du piano

Justine LEROUX

*Lauréate du Prix Palazzetto Bru Zane du
10^e Concours International d'Orléans*

10 JUIN 2012- 10H45

SALLE DE L'INSTITUT



L'INSTITUT



PROGRAMME

JOHANN SEBASTIAN BACH

SUITE FRANÇAISE N°5, EN SOL MAJEUR (BWV 816)

- ALLEMANDE
- COURANTE
- SARABANDE
- GAVOTTE
- BOURREE
- LOURE
- GIGUE

OLIVIER MESSIAEN

LE MERLE BLEU, EXTRAIT DU CATALOGUE D'OISEAUX LIVRE 1

ROBERT SCHUMANN

ETUDES SYMPHONIQUES OP.13 ET VARIATIONS POSTHUMES

(La pianiste Justine Leroux a choisi l'ordre suivant pour interpréter les variations posthumes)

- THEME
- VARIATION I (ETUDE I)
- VARIATION II (ETUDE II)
- ETUDE III
- VARIATION III (ETUDE IV)
- VARIATION IV (ETUDE V)
- VARIATION V (ETUDE VI)
- VARIATION VI (ETUDE VII)
- VARIATION POSTHUME I
- VARIATION POSTHUME II
- VARIATION POSTHUME III
- VARIATION POSTHUME IV
- VARIATION POSTHUME V
- VARIATION VII (ETUDE VIII)
- ETUDE IX
- VARIATION VIII (ETUDE X)
- VARIATION IX (ETUDE XI)
- FINALE (ETUDE XII)

JOHANN SEBASTIAN BACH

SUITE FRANÇAISE N°5 EN SOL MAJEUR (BWV 816)

Les suites françaises ont été composées entre 1717 et 1723. On ne dira jamais assez combien les musiciens français de l'époque ont influencé le compositeur allemand mais ce n'est pas à l'origine de la dénomination 'françaises' pour ces suites, plutôt pouvons-nous constater la présence de nombreuses danses 'à la mode' à la cour de Versailles.

C'est ainsi qu'après une Allemande coulée et souple, une courante rapide et spirituelle, une sarabande très proche du clavecin de Rameau, on retrouve la Gavotte et la Bourrée, très célèbres, typiquement françaises et empreintes de délicatesse et de justesse élégante. Après une 'loure' plus traditionnelle aux valeurs rythmiques légèrement décalées la gigue, volubile et redoutable, conclut cette belle suite de danses.

F.T.

OLIVIER MESSIAEN

LE MERLE BLEU, EXTRAIT DU CATALOGUE D'OISEAUX LIVRE I

« Au mois de juin. Le Roussillon, la Côte Vermeille. Près de Banyuls : cap l'Abeille, cap Rederis. Surplomb des falaises, au-dessus de la mer bleu de prusse et bleu saphir. Cris des martinets noirs, clapotis de l'eau. Les caps s'allongent dans la mer comme des crocodiles. Dans une anfractuosité de rocher qui fait écho, le merle bleu chante. Il est d'un autre bleu que la mer : bleu violacé, ardoisé, satiné, bleu noir. Presque exotique, rappelant les musiques balinaises, son chant se mêle au bruit des vagues. On entend aussi le cochevis de Th kla, qui papillonne dans le ciel au dessus des vignobles et du romarin. Les goélands argentés hurlent au loin sur la mer. Les falaises sont terribles. L'eau vient mourir à leurs pieds dans le souvenir du merle bleu. »

TEXTE DE OLIVIER MESSIAEN

Cette pièce exubérante et vive est une pure marine musicale, une symphonie de bleus, dont le paysage comprend seulement falaises, vagues et ciel ! Aussi baigne-t-elle dans le mode 2 et en la majeur, - ton de prédilection même du soliste titulaire, dans le chant duquel on notera la prédominance des quartes et des septièmes. Il est admirablement « enregistré » en disposition croisée, avec doublure et mixtures changeantes.

Le Merle Bleu fait partie du Catalogue d'Oiseaux, composé en 1956 et dont la durée d'exécution atteint 2h45mn. Jamais sans doute Messiaen n'a fait preuve de plus tranquille démesure que dans cette entreprise gigantesque. Après deux œuvres pour piano et orchestres (Réveil des Oiseaux et Oiseaux exotiques), il se décide donc pour le piano seul, plus souple, plus libre, sans les servitudes de la coordination du jeu collectif.

Sur le plan instrumental, *Le Catalogue d'Oiseaux* marque un pas de géant par rapport aux *Vingt Regards* ; et sans ce pr c dent prodigieux, certaines pages de Boulez, Stockhausen ou Xenakis seraient inconcevables.

GUIDE DE LA MUSIQUE DE PIANO ET DE CLAVECIN

FRANÇOIS-RENE TRANCHEFORT

EDITIONS FAYARD

ROBERT SCHUMANN

ETUDES SYMPHONIQUES OP. 13 ET VARIATIONS POSTHUMES

« C'est en 1834 que Schumann commença la composition des *Etudes symphoniques*, menée à terme en septembre 1835. Cette œuvre, « l'une des pages les plus hautes de toute cette vie » (Marcel Beaufils), nécessita un travail considérable, et Schumann la remania à plusieurs reprises avant de lui conférer son visage définitif. Le titre même changea plusieurs fois : de *Variations pathétiques*, l'auteur passa à *Etudes de caractère orchestral*, et ce fût la première édition imprimée, en 1837, qui imposa le titre aujourd'hui familier. Cependant, la seconde édition, de 1852, adopte celui d'*Etudes en forme de variations*, mais l'édition posthume définitive (1857) rétablit celui que nous connaissons à présent. Ces fluctuations définissent bien le caractère à la fois un et multiple de la partition, l'une des plus riches et des plus parfaites de son auteur : ce sont, en effet, à la fois des études traitant fréquemment le piano dans le sens d'une recherche de couleur orchestrale et des variations. Entre les *Diabelli* de Beethoven et les grands cycles de Brahms, l'*Opus 13* schumannien marque une date décisive dans l'histoire de la variation pianistique.

Les *Etudes symphoniques* constituent un nouvel hommage de Robert au talent de Clara Wieck, qui en donna d'ailleurs elle-même la première exécution publique, au cours d'un récital au Gewandhaus de Leipzig, - « avec un courage d'homme », nous dit Schumann. De fait l'ouvrage n'en exige pas moins : c'est l'œuvre héroïque, « athlétique par excellence », nous dit Beaufils, qui parle plus loin d'« épopée beethovénienne », et qui la classe « parmi les grands hymnes à la joie douloureuse des forts ». »

HARRY HALBREICH

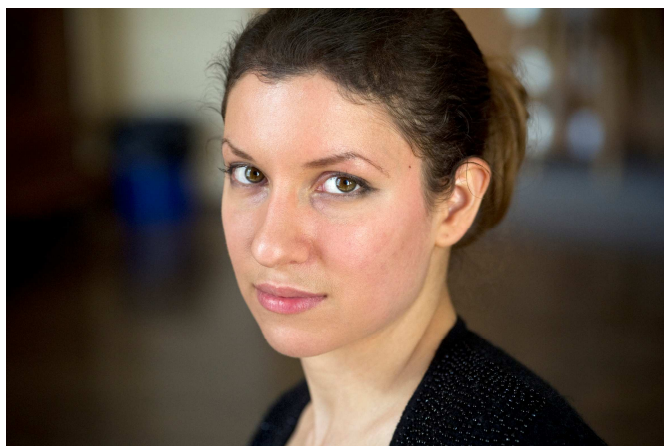
GUIDE DE LA MUSIQUE DE PIANO ET DE CLAVECIN

FRANÇOIS-RENE TRANCHEFORT

EDITIONS FAYARD

JUSTINE LEROUX

Née à Marseille, le 13 septembre 1987, Justine Leroux commence simultanément le piano et la flûte traversière à l'âge de neuf ans au CRD de Bourg-la-Reine/Sceaux.



©Jean-Baptiste Millot

Justine Leroux doit une grande partie de son orientation musicale au Centre Acanthes où le dialogue avec les compositeurs et interprètes d'aujourd'hui a nourri sa sensibilité et sa réflexion (Yvonne Loriod-Messiaen, R. Muraro, C. Helffer, I. Pace, S. Mauser, ...). A la suite de sa rencontre avec Claude Helffer, Justine Leroux suit régulièrement ses cours à Paris en 2003 et 2004. Son goût pour la musique contemporaine s'affirme.

En 2005, après l'obtention de son baccalauréat scientifique (Lycée Lakanal à Sceaux) et, de son diplôme d'études musicales, (CRD de Bourg-la-Reine/Sceaux), elle s'immerge plus exclusivement dans le travail pianistique et suit pendant deux ans la classe de perfectionnement de Jean-Claude Henriot au CRD d'Evry.

Elle est admise dans le cycle « Jeunes solistes » que Roger Muraro a initié au CNR de Reims, puis en septembre 2006, à l'unanimité, au CNSMD de Lyon dans la classe de Géry Moutier et Hélène Bouchez.

Elle obtient en 2007 une Mention au Concours International de Piano Contemporain Olivier Messiaen.

Justine Leroux poursuit ensuite ses études en Master au CNSMD de Lyon dans la classe de Florent Boffard et Svetlana Eganian, au cours duquel elle interprète de mémoire l'intégrale des Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus d'Olivier Messiaen au théâtre Kantor de l'ENS de Lyon. Elle a également l'occasion de réaliser plusieurs créations du compositeur mexicain Victor Ibarra.

En 2012, Justine Leroux obtient le prix Palazzetto Bru-Zane pour son interprétation d'une œuvre de musique française au 10^e Concours International d'Orléans.

LA PROCHAINE
SAISON DES MATINEES DU
PIANO

SALLE DE L'INSTITUT

DIMANCHE 21 OCTOBRE 2012 A 10H45

DUO 'IVOIRES'

DIMANCHE 20 JANVIER 2013

SOO-JUNG ANN

DIMANCHE 7 AVRIL 2013

ADAM MARKS

DIMANCHE 9 JUIN 2013

SARAH RISTORCELLI

CONCOURS DE PIANO
JUNIOR 'BRIN D'HERBE'

DU 16 AU 20 AVRIL 2013

SALLE DE L'INSTITUT ET THEATRE D'ORLEANS